

**Cahier
romand**
La famille


Saint-Augustin



Editorial

Un Dieu
libérateur

Témoign

Marie-Françoise
Salamin

Familles

Le rôle précieux
des
grands-parents

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

MAI 2016 | MENSUEL NO 5 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Le trac S'en faire un allié

PAR LES ÉDITIONS SAINT-AUGUSTIN

Parler en public, lire, chanter, danser, jouer d'un instrument devant des personnes qui nous écoutent, nous regardent: qui de nous n'a pas connu, peu ou prou, le trac qui en découle?

La vie nous demande de plus en plus de développer la capacité à s'exprimer devant les autres; l'enfant doit réciter ses leçons en classe, faire des exposés. Plus tard, il va passer des examens oraux. Vient un jour le temps des entretiens d'embauche qui sont si stressants, même face à une seule personne.

De nombreuses professions ou activités demandent de savoir prendre la parole en public, d'animer, d'improviser, de lire et de capter l'intérêt d'autrui.

Cet ouvrage est le fruit d'une expérience personnelle et profes-



sionnelle. Le trac, nous allons le traquer, mais sans le matraquer. Car s'il nous détraque quand parfois nous avons vraiment besoin de toutes nos capacités, il peut devenir un allié si nous l'appri-voisons.

Marie-Françoise Salamin, thérapeute, formatrice en communication, animatrice pastorale, est mariée, mère de deux enfants et jeune grand-mère. Elle accompagne des personnes et des groupes dans leur recherche existentielle. Elle a déjà publié plusieurs ouvrages dans la collection «Aire de Famille» aux Editions Saint-Augustin.

Bulletin de commande à retourner à:

Editions Saint-Augustin / CP 51 / 1890 Saint-Maurice / ou par fax au 024 486 05 23

Je commande exemplaire(s) de **Le trac, s'en faire un allié**
au prix de Fr. 15.50 (frais d'expédition en sus)

Nom & Prénom: Téléphone:

Adresse:

No postal: Localité:

Date: Signature:

MAI 2016

La famille

Sommaire

- I **Editorial**
Un Dieu libérateur
- II **Eclairage**
Famille normale?
- VI **Ce qu'en dit la Bible**
Familles: à revisiter
- VII **Le point de vue historique**
Moins d'enfants
- VIII **Vu de Rome**
Photos de famille
- IX **Bonne idée!**
CinéCure: le cinéma
outil de réflexion
- X **Témoïn**
Marie-Françoise Salamin
- XII **Jeunes engagés**
Rachelle Bruttin
- XIII **Familles**
Le rôle précieux
des grands-parents
- XIV **J'aime**
Un livre, un site
- XV **A la découverte de l'art**
Le Cantique des Créatures
- XVI **Le sens des mots**
Cardinal

Un Dieu libérateur

Editorial

PAR JEAN-LUC WERMEILLE

Dès qu'on parle de famille, certains milieux freinent des quatre fers en prétendant que le modèle des années 1850-1950 serait le seul conforme à un projet voulu par Dieu. Les biblistes viennent toutefois nous rappeler que l'humanité connaît, en divers temps et en divers lieux, des modèles familiaux extrêmement variés. Les tribus d'Israël semblent vivre selon un schéma que l'on qualifierait aujourd'hui de patriarcal. « *Qui sont mes frères? Qui est ma mère?* » Les paroles et les actes de Jésus viennent relativiser tous les discours conservateurs. Loin d'idéaliser la famille, Jésus la subordonne à la fraternité universelle qu'il instaure en sa personne. Pourquoi le Magistère de l'Eglise peine-t-il tant à relayer aussi ce message-là du Christ? Un Dieu Fils qui nous appelle à la vie ne nous demande pas à tous de devenir parents. Un Dieu Père doit certainement comprendre aussi le souhait de certains parents épanouis de limiter le nombre de leurs enfants ou de les élever dans un cadre différent. Autant le dire d'emblée, figée sur le modèle unique de familles nombreuses et pourvoyeuses de vocations, l'Eglise catholique n'est pas encore prête à évoluer. Dans une certaine mesure, les discours du pape François prêchent l'ouverture. Ils sont salués par de nombreux fidèles mais le Pape pourra-t-il dépasser les blocages posés par une autre partie de l'Eglise?

« Les familles sont l'avenir de notre pays », disait la conseillère nationale PDC Lucrezia Meier-Schatz au sujet de l'initiative de son parti, rejetée en février dernier. Par définition, en effet, nos descendants sont notre avenir. Faut-il pour autant voir la famille dite « chrétienne » comme automatiquement composée d'un papa, d'une maman, et de leurs (nombreux) enfants? S'il est nécessaire de défendre la famille chrétienne, il est également nécessaire d'en élargir un peu la définition.

PAR VINCENT LAFARGUE

PHOTOS: CIRIC, JEAN-CLAUDE GADMER, DR

Dans la Bible

« Qui sont mes frères? Qui est ma mère? » Ces questions de Jésus à ceux qui lui parlent de sa famille sont choquantes au premier abord. La réponse nous choque en général d'autant plus: « Celui qui fait la volonté de mon Père, voilà mon frère, ma sœur, ma mère. » François-Xavier Amherdt en parle plus largement ci-après dans sa rubrique, mais aussi dans le dernier-né des « Cahiers de l'ABC » avec toute son équipe de

biblistes, car c'est toute l'Écriture qui évoque la notion familiale et les surprises sont au rendez-vous.

Jugez plutôt: la première fois qu'on évoque des personnes en termes familiaux, c'est pour parler de deux frères, Abel et Caïn (Genèse 4)... et pour dire que le second a tué le premier! Comme si, d'emblée, la Bible voulait nous montrer que rien n'est simple entre deux personnes qui ont le même sang dans leurs veines.



Une famille sur la place Saint-Pierre, à Rome, devant une banderole de Louis et Zélie Martin, couple canonisé par le pape François.



Le Pape bénissant une petite fille lors d'une audience.

La première fois qu'un homme appelle quelqu'un « père » dans la Bible, c'est Moïse qui s'adresse à Dieu en le nommant ainsi. Comme si, d'emblée, la Bible voulait nous montrer que c'est en laissant Dieu habiter nos familles qu'on apprendra – à son exemple – à être père ou mère. Que l'on évoque Abraham et Sarah, Joseph et ses frères, David et Bethsabée, les familles bibliques feraient légèrement tousser les défenseurs souvent virulents d'un « modèle » qui semble être le seul valable à leurs yeux.

Au sujet de son remarquable petit opus sur la famille (« Ce que dit la Bible sur la famille », Nouvelle Cité, 2014), le Père dominicain Philippe Lefebvre indique qu'« en termes de famille – dans la Bible en tout cas – rien n'est jamais simple. Ce que la Bible veut, c'est inscrire Dieu dans la réalité familiale. Et ça change tout ». D'ailleurs, il n'y a pas de mot « famille » en hébreu. Les termes de « clan » ou de « maison » sont

utilisés dans le texte biblique original. Notre conception habituelle de la famille est donc très éloignée de celle de la langue de Jésus. A fortiori de celle de Jésus lui-même.

Sainte Famille ?

Et même en laissant de côté les familles déchirées de l'Ancien Testament pour ne prendre en modèle que la sainte Famille, on est bien obligé d'écarter quelque peu l'image d'Épinal : on le sait, Jésus naît de Marie alors qu'elle n'est encore que promise en mariage à un homme qui, de fait, n'est pas le père de cet enfant. Avec tout le respect que nous devons à la sainte Famille de Nazareth, force est de constater qu'on est ici exactement dans un type de schéma familial un peu trop facilement dénoncé par certains bien-pensants.

Un évêque suisse au Synode

On le sait, l'évêque de Sion Mgr Jean-Marie Lovey était le représentant des évêques suisses



L'image de la famille avec de nombreux enfants a évolué.

au Synode sur la famille, à l'automne 2015. Il évoque une anecdote tout à fait significative de l'importance des imperfections comme étant constitutives de

nos familles, et donc de nos vies. Dans le groupe francophone dont il faisait partie, Mgr Lovey raconte qu'à leur première séance les membres présents autour de la table ne se connaissaient guère. Plutôt qu'un tour de table ordinaire au cours duquel chacun aurait dit son nom, son origine géographique, etc., il fut proposé que chacun d'eux parle de sa famille, la décrive en détail, avec ses ombres et ses lumières. « A chaque discussion par la suite, s'émerveille Mgr Lovey, on écoutait la personne qui parlait avec tout cet arrière-fond en tête, avec toute sa réalité familiale prise en compte. Et ça change tout ! »



Une famille se définit d'abord par l'amour qui anime ses membres.

L'amour ?

Et si une famille se définissait d'abord (mais pas uniquement !) par l'amour qui anime ses membres les uns pour les autres ? Jésus lui-même affirmait que c'est à ce critère qu'on reconnaîtra que nous sommes ses disciples. Passées au crible de l'amour mutuel, nombre de personnes pourtant

légitimement apparentées ne seraient alors plus aussi facilement définies comme « famille », reconnaissons-le ! Lors même que bon nombre d'autres le deviendraient, tout en n'étant pas reconnues comme telles par le droit civil ou religieux. Familles « normales » ou moins « normales » :

commençons par nous aimer. La « normalité », aux yeux de Dieu, est peut-être bien plus large que notre regard humain l'envisage. Et comme Dieu est Amour, c'est donc aussi – et peut-être même d'abord – par amour qu'un couple se doit d'être à Son image.

Accueil et adoption

Les enfants « placés » ne sont pas qu'un objet de scandale lié aux histoires qu'aiment propager nos médias « ad nauseam » jusqu'à ce qu'un homme crossé et mitré vienne s'excuser en direct. Il y a, aujourd'hui, de nombreux enfants qui sont placés dans des familles d'accueil pour leur plus grand bonheur. Les services cantonaux de la protection de l'enfance s'en occupent, avec des exigences semblables à l'adoption. Une famille valaisanne accueille deux de ces enfants et en a adopté un troisième. Sous la nécessaire discrétion de leur anonymat, les parents nous parlent de leur famille fort peu « normale » mais tellement chrétienne :



« Nous avons actuellement trois enfants : deux enfants en accueil et un enfant adopté. Ces enfants sont arrivés chez nous peu après leur naissance. Nous avons également accueilli, pour des durées plus courtes, d'autres enfants qui ont pu regagner leur famille. N'ayant pas pu avoir d'enfants, nous nous sommes posé la question sur le sens et la fécondité de notre couple. Nous avons parcouru un long chemin de deuils, de guérisons intérieures et de discernement sur l'appel de Dieu dans notre vie. Nous ne voulions pas que l'adoption soit une simple compensation. Nous voulions qu'elle soit une vraie vocation. C'est au travers de ces démarches d'adoption que nous avons découvert l'accueil. Nous vivons l'arrivée de chaque enfant comme un véritable don de Dieu. Nous prenons ensuite la place que les parents biologiques ne peuvent pas prendre... Et à ce niveau-là, chaque accueil est différent. Dans le quotidien, chaque difficulté est confiée à Dieu. Nous n'essuyons pas de tout maîtriser. Nous Lui faisons confiance pour l'avenir et le bien de nos enfants. Vivre cette vocation dans la confiance en Dieu nous permet de demeurer dans la paix et dans la joie. »

Et voilà, nous y sommes : quand on laisse Dieu habiter la notion de famille, les débouchés sont parfois surprenants !

Familles: à revisiter (Luc 8, 19-21)

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT
PHOTO: CIRIC

C'est la Bible en main qu'il nous faut accueillir le message final du Synode des évêques d'octobre dernier et l'exhortation du pape François sur la famille. Avec le Cantique des Cantiques et les Evangiles.

Car le « modèle » familial des Ecritures n'est de loin pas unique, ou plutôt, il n'y a pas de modèle. Comme le montre ladite « sainte Famille », les formes sont multiples, puisque Jésus, fils étonnant et désarçonnant, est l'enfant d'une mère vierge et d'un Père divin, qui délègue à un papa terrestre adoptif, Joseph, le soin de l'inscrire dans la tribu de David et de lui apprendre les rudiments de la vie en humanité. Le Christ échappe à ses parents dès sa préadolescence : en témoigne sa fugue à douze ans, au temple de Jérusalem, où sans le leur dire il demeure, alors qu'eux retournent

à Nazareth, afin – leur affirme-t-il – d'être « aux affaires de son Père » (Luc 2, 41-50).

Ainsi, la Bonne Nouvelle rejoint-elle l'ensemble des familles, les « classiques » comme les « cabosées ». Car finalement, ce qui compte, ce sont moins les liens de sang, qui parfois nous étouffent et nous empêchent de déployer librement notre identité, que la relation avec celui qui est le Père de tous, avec des entrailles de miséricorde autant féminines que masculines.

« Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique », déclare Jésus à ceux qui l'informent que ses proches cherchent à le trouver pour mettre la main sur lui (Luc 8, 19-21). Les textes scripturaires nous invitent donc tous à revisiter nos manières d'être époux, parents, fils et filles, frères et sœurs.¹ Dans n'importe quelle situation, dans une famille monoparentale, recomposée ou « habituelle », seule importe la manière de vivre toutes les relations en présence du Seigneur, selon sa Parole de feu et de vérité. Et l'Eglise est notre famille, dans la mesure où les liens de fraternité et de miséricorde qui y règnent renvoient au Christ, le frère de tous et toutes.

¹ C'est le propos du 4^e Cahier de l'ABC qui vient de paraître, « Familles: qu'en dit la Bible? », Saint-Maurice, Saint-Augustin, 2016.



Une famille invitée à participer au Synode d'octobre 2015 sur le thème de la famille.

Moins d'enfants

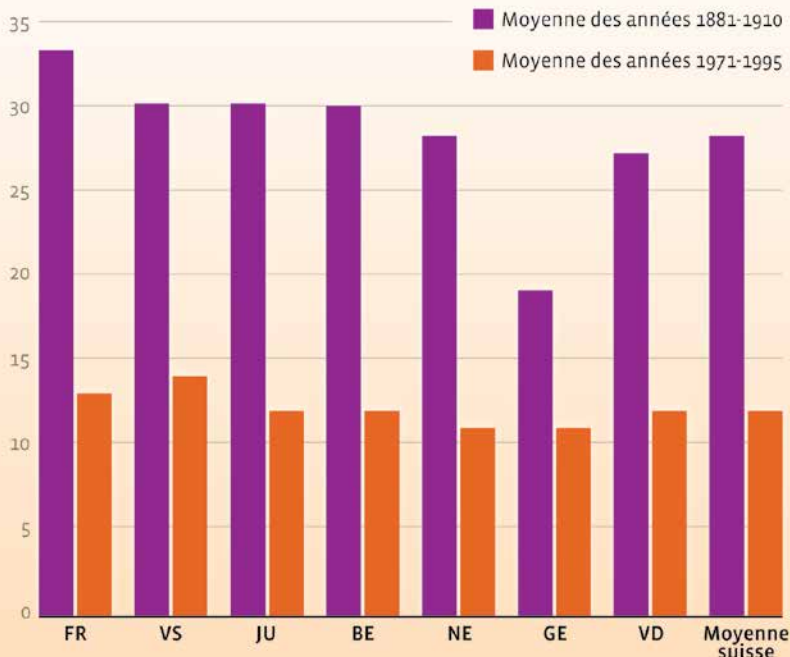
PAR JEAN-LUC WERMEILLE

Les Suisses du XXI^e siècle font en moyenne trois fois moins d'enfants que ceux de 1900. Le contrôle des naissances est toutefois bien plus ancien qu'on ne le pense. Les régions protestantes sont les premières à avoir adopté des comportements contraceptifs: dès 1690 à Zurich et à Genève, dès 1780 dans le Jura vaudois et neuchâtelois, dans le Vully ou la campagne genevoise, dès le XIX^e siècle dans la plupart des autres régions suisses.

La descendance, de l'ordre de quatre ou cinq enfants par femme dans les années 1860, ne baisse que lentement jusqu'en 1900, pour

atteindre trois enfants à la veille de la Première Guerre mondiale et deux et demi vers 1950. La période 1940-1965 est marquée par un «baby boom». Après une nouvelle chute de la natalité entre 1965 et 1975, le nombre d'enfants par femme stagne autour d'un et demi depuis environ 40 ans, ce qui n'assure plus le renouvellement des générations. De nombreux milieux réclament une politique de la famille plus marquée, notamment une hausse des allocations familiales, une augmentation des crèches et garderies, une fiscalité plus favorable aux jeunes parents. Ils ne sont toutefois guère entendus par les décideurs.

NAISSANCES POUR MILLE HABITANTS, PAR CANTON



Source: BFS, OFS / Infographie: S. Linder

EN 1881
une femme devient
maman vers
25
ans et a environ
4,5
enfants



EN 1995
elle devient
maman vers
30
ans et a environ
1,5
enfant

PAR VINCENT LAFARGUE

PHOTO: DR

Les albums de photos ont une place non négligeable dans chacune de nos familles. On aime les regarder ensemble, faire partager les souvenirs aux plus jeunes. Mais les bonnes vieilles diapos projetées au retour des vacances – romaines ou non – ont laissé leur place aux cadres-photos numériques et aux tablettes, y compris chez les seniors.

Or notre pape François est un senior particulièrement branché. Non seulement il use de sa tablette pour envoyer très régulièrement des messages via le réseau social « Twitter », mais il vient, en plus, de s'inscrire sur le réseau social « Instagram » qui permet de partager plus spécifiquement photos et vidéos. L'homme en blanc est un phénomène du monde numérique puisqu'il a regroupé, en cinq premiers jours de présence, 2 millions de personnes qui suivent désormais ses photos et vidéos.

Très réactif, il a publié par exemple une vidéo très touchante dans les heures qui ont suivi les attentats de Bruxelles, en mars dernier.

Cette présence sur un réseau très prisé par les plus jeunes est un « chemin nouveau », dit François dans son premier message vidéo, « que je commence pour parcourir avec vous la voie de la Miséricorde et de la tendresse de Dieu ».

La première photo publiée le 19 mars montrait François en prière. A l'heure où la violence (hélas parfois au nom d'un dieu qui n'en demandait pas tant) envahit nos espaces virtuels comme publics, il est certainement excellent que ces réseaux sociaux puissent être également emplis de photos plus sereines comme celles d'un chef religieux qui s'adresse à son Dieu en paix.

Miséricorde et tendresse peuvent donc passer par des images de notre Saint-Père, et puisqu'il est nommé « père », c'est donc bien qu'il est de notre famille, à nous qui sommes frères et sœurs en Christ. En ce sens, les réseaux sociaux qui véhiculent des photos, comme Instagram, ont tout à fait lieu d'être utilisés par notre clergé, ils sont une sorte d'album de notre grande famille chrétienne dont nous aimons partager les images tendres et miséricordieuses.



CinéCure: le cinéma outil de réflexion



CinéCure à la paroisse de Châtel-Saint-Denis.

PAR VÉRONIQUE BENZ

PHOTOS: DR

Dans ce monde surmédiatisé, quand les différentes techniques de communication nous éloignent les uns des autres à une distance d'années-lumière, des questions surgissent. Peut-on encore percevoir l'Important et l'Essentiel ?

Après une dure journée de travail, chacun apprécie de s'asseoir et de prendre le temps de regarder un bon film. Ce moment de détente peut également devenir une occasion de réflexion et de partage. Traiter les questions essentielles que l'on se pose d'une manière originale en organisant des soirées cinéma, c'est l'idée du CinéCure.

A la paroisse de Châtel-Saint-Denis, chaque film est précédé

d'une brève introduction. La thématique des films n'est pas obligatoirement « religieuse », elle a pour but de nous faire réfléchir et d'alimenter la discussion après la projection. A Châtel-Saint-Denis, le CinéCure a lieu tous les deux mois à la salle paroissiale, il est suivi d'un petit apéritif. Le thème de cette année est « pauvreté et miséricorde ».

Cette manière atypique d'échanger sur des questions existentielles en organisant des soirées cinéma existe dans plusieurs paroisses, unités pastorales, aumôneries et mouvements en Suisse romande. C'est également une occasion de se rencontrer en communauté et ce n'est pas réservé aux cinéphiles !



Marie-Françoise Salamin: écouter pour parler

Biographie

Née le 31 janvier 1950.

Mariée, deux fois maman
et trois fois grand-maman.

Elle a travaillé comme catéchiste
et animatrice pastorale,
puis a obtenu des masters
en PNL (programmation
neuro-linguistique)

et en hypnose ericksonienne.

Actuellement, elle est
accompagnatrice de groupes
d'adultes et thérapeute auprès
d'enfants, de jeunes et d'adultes.

Sa voix est chaleureuse, calme, posée. Elle parle, elle raconte, elle écrit, mais surtout elle écoute. Marie-Françoise Salamin est thérapeute et auteure. La parole est pour elle un outil au service du bien-être d'autrui.

PROPOS RECUEILLIS PAR VÉRONIQUE BENZ

PHOTO: DR, DESSINS: MARIE-FRANÇOISE SALAMIN

Pourquoi avoir choisi de devenir thérapeute?

Notre famille vit depuis 33 ans en communauté avec un prêtre. Nous avons décidé d'offrir à ce prêtre l'intendance et la chaleur d'une famille, tout en gardant chacun notre vie privée. Nous avons toujours fait attention à ce qu'il y ait une absolue confidentialité envers les personnes que le prêtre accompagne. Notre désir était de libérer le prêtre de choses matérielles pour qu'il puisse davantage s'investir dans la beauté de son ministère. Lorsque nous avons pris cette décision, nos enfants étaient jeunes. Nous avons d'abord vécu à Vex dans le val d'Hérens, puis nous avons suivi le prêtre à Sierre; aujourd'hui nous vivons dans une villa à Veyras. Ce choix a apporté de grands changements dans notre vie familiale. J'ai été surprise par le nombre de personnes qui venaient sonner à la cure ou téléphonaient pour parler ou demander des conseils. Évidemment, comme le prêtre était occupé, c'est moi qui répondais. Ainsi petit à petit je me suis mise à accompagner des personnes. Assez rapidement, je me suis rendu compte que j'avais besoin de formation pour mieux aider les gens, cadrer les entretiens.



Quelle est la place de la parole dans votre thérapie?

Premièrement, il est essentiel d'être à l'écoute de l'autre. La parole de la personne est très importante. Il est nécessaire de bien écouter pour bien appréhender ce qu'elle nous dit, elle doit se sentir en confiance et comprise. Dans mes entretiens, je note systématiquement les mots clefs, les comparaisons et les métaphores pour pouvoir les utiliser ensuite.

Deuxièmement, il faut faire attention à ce que l'on dit. Il est capital d'avoir une parole qui ne juge pas, une parole bienveillante et positive. Les mots sont très suggestifs et ont un impact sur les gens. Le



cerveau prend toujours ce qu'il entend au premier degré. En thérapie, j'essaie d'être à l'écoute et d'utiliser un vocabulaire positif.

Et la place de la parole dans le quotidien ?

Dans la vie de tous les jours, j'emploie des paroles encourageantes et authentiques qui soutiennent les individus dans les tracas et épreuves de la vie. Je leur montre comment dans telle ou telle situation évoluer avec les ressources qu'ils ont en eux. Dans les groupes, je suis toujours attentive à ce que tout le monde ait la parole. Il faut que chaque personne puisse s'exprimer, si elle le désire.

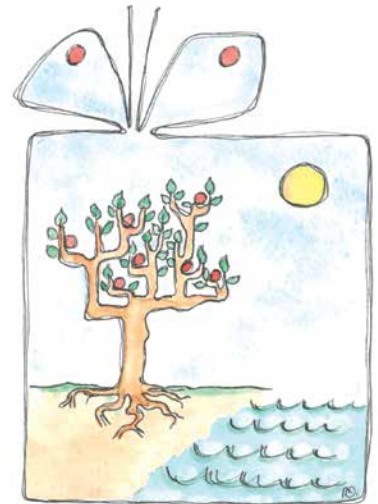
pose à l'enfant d'inventer le reste du récit. Les récits sont très imaginatifs et parfois très drôles. Puis je fais un parallèle entre ce que vit l'enfant et le conte.

Comment êtes-vous devenue auteure ?

Lors de ma formation de thérapeute, j'ai commencé à écrire des contes pour adultes. Finalement, j'ai essayé de les publier. Les quatre livres qui ont suivi sont les fruits de thèmes que j'ai travaillés avec mes groupes d'adultes. Comme je fais du dessin, j'ai également illustré certains de mes ouvrages.

Vous dites que les contes sont utiles en thérapie ?

Les contes métaphoriques sont souvent employés pour les thérapies. On distrait le conscient de la personne avec un conte, dans cette histoire il y aura une résonance pour l'aider à trouver une solution. J'utilise beaucoup cette pratique avec les enfants. Au départ, il est important de bien comprendre ce qui se passe dans le monde intérieur. Je raconte le début d'une histoire, qui a un lien avec ce qu'il vit. Ensuite, je pro-



Bibliographie

« Quelques chemins de vie, contes thérapeutiques », Editions du Signe, 2000

« Tout pour être heureux », « Quand la souffrance devient chemin »,

« Le bon sens de la vie », collection Aire de famille, Editions St-Augustin

« Bien avancer en âge », DDB, 2014

« Le trac, s'en faire un allié », collection Graines de bonheur, Editions Saint-Augustin

PROPOS RECUEILLIS PAR VINCENT LAFARGUE

PHOTO: DR

Rachelle, l'Église de demain sera... ?

... wow... (elle réfléchit), je sais pas trop... mais ce serait bien qu'elle arrête les guerres, et qu'elle aide les gens qui en ont besoin.

Ce n'est pas fréquent de voir une jeune femme horlogère. Qu'est-ce qui t'y a poussée ?

Je voulais arrêter l'école... parce que huit heures par jour à étudier – même si j'avais les notes! – ça ne m'intéressait pas plus que cela... Je cherchais un métier à faire avec mes mains, parce que ce que je peux faire avec mes mains, c'est tout ce que j'aime. C'est là que j'ai fait des stages en horlogerie, ça m'a beaucoup plu et j'ai attaqué là-dedans!

Quelle est ta spécialisation ?

Je suis dans le service après-vente, le rhabillage. Certaines pièces dont je m'occupe ont plus de 60 ans, et on les fait revivre. C'est une belle satisfaction de ressusciter une pièce qui ne pouvait plus tourner parce qu'elle était trop abîmée.

Avec les Aigles de Meyrin, tu fais du basket en fauteuil roulant alors que tu n'es pas, toi-même, en fauteuil. Pourquoi ?

Ma petite cousine est en fauteuil, j'ai voulu jouer au basket



Rachelle, au second rang.

avec elle. J'ai donc commencé dans une petite équipe, puis j'ai croisé un membre des Aigles qui m'a convaincue d'aller dans une « vraie » équipe. Et maintenant je suis un membre de l'équipe comme les autres. Sur le terrain, il y a toujours un équilibre entre les personnes valides – avec peu de handicap – et les personnes plus lourdement handicapées.

Une découverte concernant le monde du handicap ?

Dans le handisport, on est tous au même niveau. Chacun se démène pour faire ce qu'il peut, on s'entraide. Tant dans le sport qu'au travail, on ne peut pas s'en sortir tout seul et il est important de pouvoir compter sur les autres.

T'es qui ?

Rachelle, 22 ans, horlogère, de Genève.

Tu t'engages où ?

Dans le handisport (NDLR: sport avec handicap), en basket, avec l'équipe des Aigles de Meyrin.

– Le site de l'équipe de handisport de Rachelle : www.aigles-de-meyrin.ch

– Vidéo présentant l'équipe de Rachelle :



Le rôle précieux des grands-parents

Souvent plus disponibles que les parents entraînés dans une vie trépidante, les grands-parents peuvent avoir un rôle important à jouer. Si bien que leur statut prendrait presque des airs de vocation.

PAR BERTRAND GEORGES

PHOTO: CIRIC

Il est important que les grands-parents respectent les options de leurs enfants. Leur mission ne consiste donc pas à remplacer les parents qui, sauf situation exceptionnelle, restent les premiers éducateurs de leurs enfants. Mais le témoignage serein d'un chemin de vie, l'expérience acquise ainsi qu'un bonheur se nourrissant de choses simples sont un complément précieux à ce qu'apportent les parents.

Déchargés de la responsabilité, d'une obligation de résultats, de l'inquiétude qui habite les parents concernant l'avenir de leurs enfants et habités de ce recul que donne le temps long, les grands-parents peuvent avoir l'art de dédramatiser et d'encourager les qualités plutôt que de pourfendre

les défauts. Ils offrent ainsi une présence rassurante et reconfortante ainsi qu'une écoute qui invite à se confier. Ce que disent les grands-parents a du poids. Le même message, habité d'une génération de plus, a une autre portée.

Dans le domaine de la foi, il ne s'agit pas d'évangéliser à tout prix si les parents s'y opposent. Mais il arrive assez souvent que des parents ne prenant plus le temps de pratiquer sont en fait assez heureux de voir leurs propres parents aborder le sujet « Bon Dieu » avec leurs enfants et les initier à la prière. Dans tous les cas, si on ne peut pas parler de Dieu aux enfants, on peut toujours parler des enfants à Dieu, c'est-à-dire les confier au Seigneur, ce qui est un éminent service.

Les petits-enfants aussi ont quelque chose à donner. Si les anciens transmettent des valeurs intemporelles, les plus jeunes relient à l'aujourd'hui. On a vu des trésors de patience se développer chez des ados pour initier leur grand-mère à l'ordinateur !

Chaque génération peut diffuser du bon. Ne vous en privez pas ! Laissez la vie circuler ! Quant aux grands-parents, soyez des passeurs d'essentiel. Les générations qui viennent en ont tant besoin !



Une grand-mère pratiquant l'Eveil à la foi avec ses petits-enfants.

« L'architecture religieuse en Suisse romande et dans l'ancien diocèse de Genève à la fin de l'époque gothique », Lausanne: Cahiers d'archéologie romande, 2015, 2 vol.

J'AIME

PAR JEAN-LUC WERMEILLE

PHOTO: DR

Le gothique flamboyant à l'honneur

Bien que présentes dans nos régions, les églises de la fin de l'époque gothique demeurent assez méconnues. Le dernier ouvrage de Marcel Grandjean, professeur d'histoire de l'art genevois d'origine gruérienne, vient donc combler cette lacune. Fondés sur toute une vie de recherches et très richement illustrés, ces deux gros volumes s'adressent aux amateurs aussi bien qu'aux spécialistes. On y (re) découvrirra entre autres la chapelle des Macchabées (GE), le temple de Saint-Saphorin (VD), le chœur de l'église du Châble (VS), les collégiales de Romont, Estavayer (FR) ou Valangin (NE) et le cloître de Saint-Ursanne (JU). Situés dans leur temps et dans leur contexte artistique, ces monuments révèlent des merveilles. Né en 1930, Marcel Grandjean a enseigné de 1972 à 1994 à l'Université de Lausanne où il dispensait un enseignement centré sur les monuments régionaux, le premier de son genre en Suisse. Il a initié toute une génération de chercheurs à l'exploitation des sources d'archives, renouvelant profondément les connaissances acquises jusqu'alors. Il a aussi joué un rôle considérable dans la mise en valeur du patrimoine bâti vaudois et est l'un des rares contemporains à figurer dès son vivant dans le *Dictionnaire historique de la Suisse*.



Questions de vie, questions de foi



Proposé par le groupe français Bayard, le portail *croire.com* propose des contenus de référence dans le monde catholique, centrés autour de trois axes: la démarche spirituelle personnelle, la démarche de formation en Eglise et l'information religieuse. C'est également un lieu de débat qui donne les positions de l'Eglise sur les grands sujets de société. Il propose des dossiers sur les grands thèmes de la foi, la Bible, les fêtes religieuses, une école de prière et des informations pour préparer les différentes étapes de la vie chrétienne. Le site recense également plusieurs centaines de sites du web chrétien ainsi que les guides de hauts lieux de retraites spirituelles. Une partie des informations n'est accessible qu'aux abonnés.

www.croire.com

Le Cantique des Créatures

PAR PASCAL BOVET

PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Quand le pape François et Paul Monnier s'expriment sur un même thème, quand le texte et l'image se rencontrent, cela donne une belle œuvre.

Le Cantique des Créatures a certes souvent été illustré dans les églises. Paul Monnier, membre du groupe Saint-Luc, comme Alexandre Cingria au Foyer franciscain de Saint-Maurice, s'y est essayé avec bonheur dans la Noble-Contrée.

Lors de la construction de la nouvelle église de Crans-Montana, l'artiste valaisan, presque du lieu, a été chargé de donner de la couleur à l'ensemble et il l'a fait par une série de vitraux sur le thème cher à saint François.

Après avoir connu et pratiqué plusieurs écoles de peinture, l'artiste s'exprime ici par un dessin ferme, des couleurs tranchantes et peu nombreuses qui ressortent par contraste avec la relative blancheur de l'édifice. Loin de l'impressionnisme et de l'Art nouveau, un certain retour à la voie figurative est évident. Chacun peut y retrouver saint François en louange pour le don du soleil, terre, eau, feu et air.

Vitrail de Paul Monnier, 1956, sur le thème du Cantique des Créatures de saint François.

*Loué sois-tu, mon Seigneur,
avec toutes tes créatures,
spécialement messire frère Soleil,
par qui tu nous donnes le jour,
la lumière:
il est beau, rayonnant
d'une grande splendeur,
et de toi, le Très Haut,
il nous offre le symbole.*



Paul Monnier, vitrail.

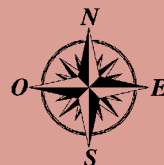
PAR PASCAL BOVET

PHOTOS: DR

Sens

Orientation: si vous avez perdu le sens d'orientation, mettez la main sur le point cardinal nord et ne le lâchez plus.

A Pompéi, Volubilis ou Gérash, citées romaines antiques, arrêtez-vous dans l'artère organisatrice nord-sud: le *cardo maximus* ou axe principal.



Vertus

Les quatre vertus principales sont dites cardinales (justice, force, tempérance, prudence) et les nombres entiers sont qualifiés de cardinaux. Ainsi, si vous dites Louis XIV, vous pensez à Louis, 14^e de la série, vous utilisez un nombre ordinal (qui dit le rang) mais si vous dites les 14 rois portant le nom de Louis, vous vous servez d'un nombre dit cardinal (qui dit la quantité).

Oiseau

La nature qui a inventé le rouge, possède ses cardinaux: ils s'ébattent sous forme de papillons, bourdonnent sous forme de coléoptères, et sont aussi des oiseaux rouges en Amérique du Nord.



Boissons

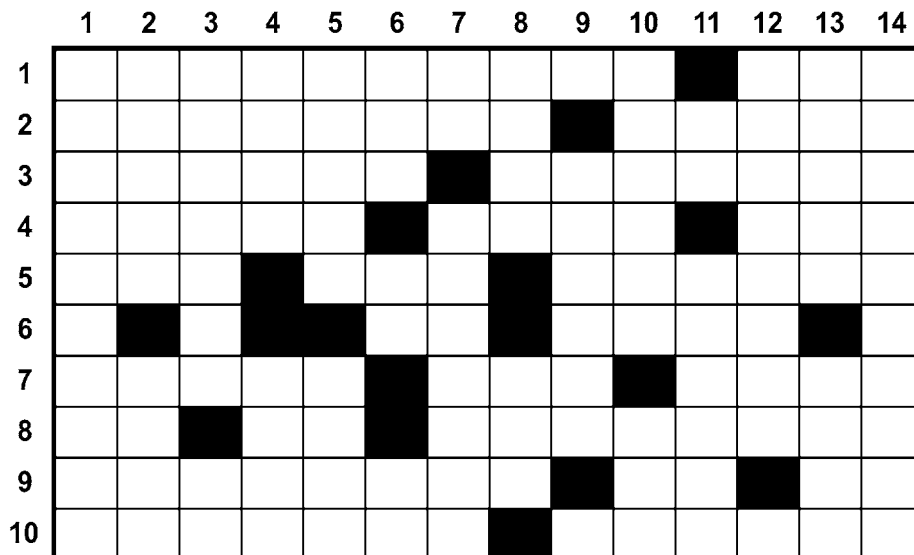
Plus léger, à table, après un cardinal en apéritif, plus noble que le Kir. Le cardinal est aussi un cépage, dont on fait un vin rigoureux. Mais en Suisse, une Cardinal, c'est une bière!

Cardinaux

Mais revenons aux personnes cardinales: ces messieurs en rouge qui entourent le pape blanc. Il y en a en principe 120 qui élisent le pape si nécessaire et assurent différentes tâches au sein de l'Eglise universelle. Certains restent évêques d'une Eglise particulière importante, comme ceux de Paris ou de Lyon.



Mots croisés de mai



PAR JEANINE GABBUD

Horizontalement:

1. Ville de Galilée où Jésus enseigna - Evangéliste. **2.** Narrent - Informe. **3.** Tégument charnu entourant la graine de certaines plantes - Donner un goût plus prononcé à un mets. **4.** Prénom féminin - Voyagea gratuitement - Possèdent. **5.** Indispensable pour vivre - On lui doit le Juif errant - Gros rongeur d'Antilles. **6.** Possessif - Salé et fumé. **7.** Ville de Corrèze - Exprime la joie dans les chansons - Contre. **8.** Pas à elle ni à moi - Personnel - Agacera. **9.** Prénom d'une archiduchesse d'Autriche - Largeur d'étoffe - D'un auxiliaire. **10.** Tint bon - A manger ou de glace, ils sont blancs.

grandes dimensions servant d'entrée - Trouble. **5.** Recueil de cartes géographiques - Village valaisan, ville française. **6.** Appelle le faon - Coutumes - Enlever en phonétique. **7.** On les trouve chez la patronne et chez la bonne - Présentera un changement dû à un médicament. **8.** Il est au repos en cette saison - Ne broute plus dans nos prairies. **9.** Elargir l'orifice. **10.** Vin liquoreux d'Espagne - Dominique ou sainte Lucie. **11.** Cale - Doubler douillettement. **12.** Ville d'Italie en Toscane. **13.** Affaiblissent progressivement - Angoisse d'acteur. **14.** Attestais.

Verticalement:

1. Marcher en terrain difficile accidenté. **2.** Rendis moins massif, moins dense - Souillé. **3.** Actions de rabattre une feuille - Lettre de diplôme. **4.** Salle de

Solution d'avril 2016



Romandie à votre service



JAB
CH-1890 Saint-Maurice

LA POSTE 

PHOTO: DR

**Hôtellerie Franciscaine,
Saint-Maurice, 024 486 1111**

www.capucins.ch

29 juin: Pèlerinage d'un jour,
avec Souffle d'Assise

**Communauté du Cénacle
Saint-Aubin – Sauges**

032 835 39 30

www.cenaclesauges.ch

3 juin: Parole de Dieu et expres-
sion créative, avec Anne Stalé,
Monique Beytrison et Sœur
Rosmarie

10-11 juin: 24h. Cultiver la
vie, observer le vivant, un autre
regard sur la terre. « Au nom de
la terre, reviens à la terre », avec
Gabriel et Véronique Mayor,
Sœur Rosmarie

17-19 juin: La résilience. De la
blessure à la perle, avec Frère
Michel et Sœur Rosmarie

20 juin: Le film en dialogue avec
la vie, avec Sœur Rosmarie et
Frère Michel

**Notre-Dame de la Route (NDR)
Villars-sur-Glâne**

026 409 75 00

www.ndroute.ch

3-5 juin: Tirer de son trésor du
neuf et de l'ancien: redécou-
vrir le Notre-Père, avec Alain
Decorzant

4-5 juin: Week-end de ressour-
cement psycho-spirituel: vivre

la paix du cœur dans l'œil du
cyclone, avec Rosette Poletti

4 juin: Initiation à la Prière
du cœur selon la tradition de
F. Jalics sj, avec Luc Ruedin

4 juin: Zen selon la tradition
« Via integralis », avec Yves
Saillen

5-11 juin: Retraite individuelle-
ment guidée, avec Luc Ruedin

16 juin: Jeudi biblique:
pour mieux vivre en Eglise
aujourd'hui, regards sur son
passé, avec Jean-Bernard Livio

17 juin: Vendredi biblique:
comment lire un texte biblique?,
avec Jean-Bernard Livio

20-24 juin: Prière du cœur,
avec Luc Ruedin

23 juin: Journée de ressour-
cement psycho-spirituel: éléments
de psychologie positive, avec
Rosette Poletti

Le Verbe de Vie

026 684 26 58

www.leverbedevie.net

2 juin: Premier jeudi du mois,
veillée miséricorde pour tous.
« Venez à moi, vous tous qui pei-
nez, et moi je vous soulagerai. »
(Mt 11, 28)

2 juin: Jeudi de la parole à Sion
pour les femmes

7 juin: Mardi de désert à Pensier
pour les femmes